

18 août 1924

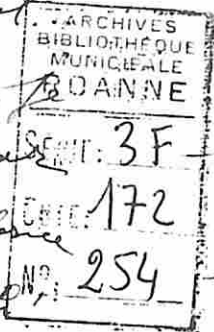
Chère Amie

C'est à notre retour de Paris que nous avons trouvé le gentil groupe qui nous attendait et semblait nous souhaiter la bienvenue ! — Cela nous a fait un très grand plaisir de contempler les 2 physionomies si ouvertes et si sympathiques de vos deux chéries Le sérieux de Garguère est un tantinet imposant... mais... à l'observation, ~~il y a~~ on trouve, dans le

écrite à notre très chère amie

le courage quasi-inutile
présentement de créer dans
le désert !!!
Je fais, malgré tout, des
vœux pour la reprise de
cette publication, mais mon
pauvre mari la juge tota-
lement inopportune à
l'heure actuelle et dans
l'état lamentable des choses
présentes.....
Nous sommes très souvent
avec vous en pensées et
toujours réunis dans le culte
de cher disparu... toujours
là pourtant ! — Je t'embrasse
votre cœur nous embrasse
vos chères enfants et vous
meurs, chère Amie, de

regard en petit coin rient
qui vous rassure tout à fait
... - quant à Georgette...
l'ai reconnue de suite par
son émouvante ressemblance
avec le cher Papa !... ah,
vous pouvez être fière de
vos trésors !... et, dans, leur
touchante affection, vous
récoltez... ce que vous voyez
seriez !... Elles, surtout,
doivent être fières de leur
chère et précieuse maman !...
Nous rentrons un peu
abusés de la vie de Paris...
... et puis, je reconnais



la série de lettres de
domestiques !... 9. même
toujours après votre sac-
tionnelle (Clotilde ! -
j'attends une nouvelle mes-
sière de mardi... mais
la quinzaine sera toute
enfin surfeuse !...
Hélas non, chère amie,
mon mari n'a plus
l'intention de faire
reparaître la coopération
des Ydees... du moins
pour cette année encore...
... Les événements sont trop
gros et les gens trop
sourds pour qu'on ait